

Liendone

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA DÉFENSE

PARIS, le 11 Décembre 1944

MINISTÈRE DE LA GUERRE
DIRECTION DE LA GENDARMERIE

SOUS-DIRECTION TECHNIQUE

ÉTAT-MAJOR

no 949/GenL.I.I

S Y N T H È S E

pour la période du 15 octobre au 15 novembre 1944.

SECRET

Le Colonel P Z U N I E R,
Directeur de la Gendarmerie

DISTRIBUTION :

- I. Le Président du Gouvernement
- Procureur de la République
- (Cabinet Civil - Cabinet Militaire)
- I. Le Président de l'Assemblée Consultative
- (Cabinet Militaire - Cabinet Civil)
- I. Le Ministre de la Guerre
- I. Le Ministre de la Justice
- I. Le Ministre de l'Intérieur
- I. Le Ministre des Finances
- I. Le Ministre de l'Agriculture
- I. Le Ministre du Ravitaillement
- I. Le Ministre au Travail et de la Sécurité Sociale
- I. Le Ministre de l'Information
- Etat-Major Général de la Défense Nationale (Cabinet)
- Etat-Major Général Guerre (Cabinet)
- Direction Générale des Études et Recherches
- Directeur de la Sécurité Militaire

PARIS, le 11 Décembre 1944

S Y N T H È S E

pour la période du 15 octobre au 15 novembre 1944

de renseignements recueillis par les Légions de Gendarmerie

ÉTAT-MAJOR

La période s'étendant du 15 octobre au 15 novembre 1944 a été marquée par deux faits d'une importance capitale pour l'avenir de notre pays.

D'une part, le Gouvernement considérait la période insurrectionnelle comme terminée, affirms sa volonté de voir l'autorité légale restaurée sans délai.

D'autre part, l'invitation faite à la Democ de signer sur un accord conclu avec les trois autres grandes puissances à la condition d'une totale renoncement, fait non seulement disparaître l'importance d'une situation aussi fautive qu'incertaine, mais marque très nettement le processus de l'après-guerre.

1/ SISENORS
=====

1^{er} - COMPORTEMENT DES ANTIROUSSAINS -

Les suspects ont été mis hors d'état de nuire, soit par leur internement soit par leur mise en résidence surveillée.

Quelques-uns, mais en petit nombre, ont pu s'échapper à l'arrestation. Ils font l'objet de recherches et ne tardent pas à être arrêtés.

Le comportement des suspects placés sous le coup d'une mesure administrative n'a pas changé depuis le mois dernier.

Ils continuent à divulguer qu'ils sont victimes d'erreurs ou de vengeance et, si leur cas est flagrant, affirment avoir été trahis par le programme de Vichy.

Pourtant, la grande majorité des internés demeure avec indifférence que l'examen des dossiers soit effectué le plus rapidement possible.

Il en est d'ailleurs de même des populations qui se plaignent de la lenteur de l'instruction relative aux affaires ayant trait à la collaboration. Cette attitude sera examinée en détail au paragraphe "Caractéristiques des populations".

Come faits saillants se rapportant aux suspects de nationalité française il y a lieu de mentionner une tentative d'évasion massive qui s'est produite au Fort Chateaubriant (banlieue de Paris). Elle était basée sur l'attaque menée contre les souterrains par des détenus appuyés par des comploteurs se trouvant à l'extérieur. Les mesures préventives prises aussitôt ont fait échouer ce projet. Une enquête est ouverte par le B.S.I.

Dans la 1^{ère} Région, l'arrestation des chefs P. T. Arthur et Prosper a été suivie de la libération de plusieurs détenus internés à la caserne de Mourmouze et cela après l'arrestation de leur cas.

En Bretagne libérée, les investigations des suspects s'élèvent à 520 pour la période du 15 octobre au 15 novembre. La population française est affectée des mesures prises à l'égard de ceux qui ont trahi pendant l'occupation allemande.

En Bretagne, on signale l'activité du parti autonomiste dans le nord du Finistère. On le soupçonne d'être à l'origine de l'attentat de Châteauneuf-du-Faou certain le 25 octobre 1944, contre l'annexe du 2^{ème} Bureau de Quimper.

Dans le Var, il a été ramené aux conditions relatives dans lesquelles vivaient les internés et qui avaient été signalés dans la dernière synthèse.

...../.....

A l'heure actuelle, ces suspects sont dans un camp de concentration organisé à Bardet et qui est commandé par un officier de la Garde Républicaine.

En résumé et dans l'ensemble, le comportement des suspects ne donne lieu à aucune critique mais il y a lieu de remarquer que la proportion varie considérablement suivant les régions. C'est ainsi que dans la 12^{ème}, le nombre des internés est de l'ordre de 2.400 tandis que dans la 1^{ère}, qui est limitrophe, et occupe également son territoire, on n'en compte que 800 environ.

2^o - COMPORTEMENT DES ENLÉVÉS -

Les dérangements hostiles à la France ont pris la suite et sont intenses. Ces derniers se plient à la discipline des camps.

Dans le Nord, quel que soit le suspect qui appartenait au mouvement "Volksdeutsch" se dissimulent encore et cherchent à se faire oublier, mais le 15 novembre, une opération de police menée en liaison avec les F.F.I. a permis d'arrêter à Lens 15 dérangés dévoués.

Parfois dans le Nord, les autorités rencontrent de sérieux difficultés avec les sujets Russes groupés dans des camps spéciaux sous la direction de chefs de même nationalité qui prétendent ne relever que de leur gouvernement. C'est ainsi que le Colonel de l'U.R.S.S. à Lille avisait les autorités que les Russes campés à Rocourt (Nord) s'étaient révoltés et voulaient fuir. Le commandant du camp également Russe. Les policiers qui s'étaient rendus sur place pour rétablir l'ordre furent faits prisonniers par 200 combattants armés d'armes à feu, d'armes à feu et de grenades, qui ouvrirent le feu. Le même jour, une vingtaine d'entre eux se dirigèrent vers Lille afin d'attaquer le siège de la 1^{ère} Région. L'ordre fut donc rétabli sans effusion de sang.

Dans le Var, les agents français et allemands sont mis à l'index par la population pour avoir plus ou moins traité avec l'ennemi.

En Bretagne libérée, les personnes de nationalité allemande ont été internées.

Dans le Var, quelques Italiens ont été arrêtés pour propos anti-Français.

...../.....

1- d'inspiration française

L'absence d'une propagande gouvernementale proprement dite se fait ces jours derniers.

Cependant, les divers discours relatifs à l'emprunt de la libération indiquent nettement aux Français que les efforts du Gouvernement provisoire de la République ont pour but de rétablir notre pays dans sa grandeur et sa splendeur, tout en faisant disparaître les injustices sociales résultant d'associations fâcheuses et de trafics honteux. Ces discours coulés avec intelligence, aident les Français à comprendre la situation de leur pays ainsi que les efforts qu'ils ont à faire et à assurer son relèvement.

En ce qui concerne les partis politiques, la propagande s'amplifie tous les jours. Si l'idée de patrie n'est discutée par personne, si le développement de l'effort de guerre est réclamé par tous, des divergences se font cependant jour en ce qui concerne la politique intérieure de la France.

Le parti communiste multiplie les réunions et fait appel à tous les Français afin qu'ils établissent un régime démocratique basé sur une action efficace dans tous les domaines et menant directement au peuple.

Dans la précédente synthèse, il était indiqué que le parti communiste se réclamait du Général de Gaulle; il n'en est plus de même depuis que le Gouvernement a décidé de considérer la période insurrectionnelle comme terminée. Le parti communiste n'attaque pas la personne du Chef du Gouvernement provisoire mais son importante presse, parfaitement orchestrée, n'en parle que très rarement et dans une réunion, M. Dulot déclare qu'il n'y a pas d'"homme providentiel".

M. Dulot veut le retour était réclamé avec insistance par presse, discours, pétitions à bandifoliés de la gauche communiste. Ce fait tant attendu par le parti communiste, ne semble cependant pas avoir été considéré comme un geste de bienveillance du Gouvernement.

Par contre, les autres partis soutiennent l'action du Général de Gaulle et dans leur propagande, continuent à se réclamer de lui. Dans l'ensemble, l'action du Gouvernement est approuvée nettement en ce qui concerne sa politique extérieure et les intentions sociales qu'il manifeste.

A ce sujet, il y a lieu de constater le rapprochement des points de vue qui se dessine entre le parti socialiste et les démocrates.

En résumé, pensent aux élections prochaines, les partis intensifient leur propagande afin d'augmenter le nombre des adhérents ou de provoquer des rapprochements susceptibles de favoriser leur position.

Les réunions ainsi que l'exposition d'affiches sont données en annexes.

2- d'inspiration anti-nationale

On peut dire d'une façon générale que la propagande faite insidieusement par la 5ème colonne, n'a plus aucune prise sur les masses.

Cependant, dans la Loire-inférieure, le bruit court que l'emprunt lancé par le Gouvernement a pour but de "conquérir" les banderoles illégitimes réalisées par les trépassés du marché noir et les individus ayant gagné des fortunes colossales en travaillant au profit de l'ennemi.

Un poste radio fonctionnant sur 272 m. 50 et s'intitulant "Poste Gouvernemental Français" émet chaque soir de 19 h. 30 à 21 h. en faveur des partis anti-nationaux et fait le procès du Gouvernement provisoire. Ces émissions sont parfaitement entendues dans la région de Poitiers où l'on s'étonne qu'elles ne soient pas brisées.

En Bretagne, un tract intitulé "La France libre" a été remarqué le 26 octobre 1944 à Brest. L'enquête ouverte n'a pas permis d'en découvrir l'origine mais l'hostilité marquée à l'égard du Gouvernement provisoire laisse supposer qu'il est l'œuvre d'individus ayant appartenu aux partis anti-nationaux.

Seule la Bretagne semble encore peu touchée par des fausses nouvelles et par l'agitation sourde des antinationalistes bretons et, si on ne peut dire qu'il existe une action propagande anti-nationale, on constate cependant qu'elle continue à se manifester. Ici, ce sont de faux tracts suscepiibles d'émouvoir la population, comme la nouvelle lancée dans le Finistère, très catholique, de la destruction de la statue de N.D. de Bouldigne qui aurait contenu un poète breton d'exception, - l'annonce de la reprise de Vannes et qu'inspiré par les Allemands - l'alliance probable de l'Armée et de l'Allemagne contre les Russes. Là, c'est la critique acerbe de l'organisation du Rerétablissement.

D'autre part, le parti communiste breton dont les sympathies pour l'Allemagne sont communes, semble s'efforcer à nouveau. On lui attribue, sans pouvoir le prouver, des attentats contre des militaires. Des rumeurs inconstatées le montrent à nouveau très vivant et se préparant à l'action.

Enfin, le poste allemand qui s'intitule "Poste Gouvernemental Français", continue à être connu, et les nouvelles qu'il donne des diverses parties de la France, ne sont pas faites pour calmer les esprits dans une période où les communications très difficiles ne permettent pas de contrôler rigoureusement les faits.

3- d'inspiration étrangère

a) Espagne - Influence nulle. La radio allemande fait une propagande si grossière que les personnes qui pourraient l'écouter sont obligées d'adhérer à la ligue des fautes, les mensonges flagrants qu'elle diffuse.

b) Italie -

b) Alliés -

Les radio alliés continuent à être écoutés avec beaucoup d'intérêt notamment les émissions de la R.B.O. qui ont récoincité les Français aux heures les plus sombres de l'occupation.

o) Divers -

Dans le Sud-ouest "l'Union Nationale Espagnole" fait une propagande active en vue de recruter des adhérents parmi les Espagnols réfugiés ou résidant en France.

4-2 - Mouvements de jeunesse -

Dans leurs rapports les commandants de légions insistent comme le mois dernier sur l'importance dans laquelle vit la jeunesse française. Dans sa majorité elle est avide d'action et se laisse aller que l'on constate trop souvent provient généralement du manque de directives et du doute qui l'assaille.

Ce flottement, cette indécision compréhensibles et que l'on retrouve à toutes les époques troubles de notre histoire sont compliqués à l'extrême par les appels que la jeunesse entend de divers côtés.

Aussi, tous les commandants de légions traduisent l'opinion de la majorité des populations, insistent sur la nécessité d'incorporer les jeunes gens afin de les soustraire aux tentations de la vie facile que mènent certains d'entre eux en se livrant au marché noir ou en se laissant entraîner dans les combats sans les plus loyaux.

Nécessité également de développer et de donner une vie réelle aux sociétés sportives afin que les jeunes sachent où trouver un dérivatif sain à leur ardeur.

Trois mouvements se dessinent avec netteté :

- Les Jeunesses communistes
- Les Jeunesses ouvrières démocratiques
- Les Forces unies des Jeunesses patriotiques

Dans l'ensemble, le premier de ces mouvements semble connaître le plus grand nombre de jeunes gens.

De leur côté, les Jeunesses ouvrières démocratiques recrutaient de nombreux adhérents dans la région parisienne et en Bretagne. Tandis que les F.U.D.P. ont surtout du succès dans le sud-ouest (région de Toulouse) et dans le Poitou où une certaine méfiance est cependant marquée au sujet de ce dernier mouvement.

...../.....

A signaler enfin que dans presque toute la France les gardes civiques républicaines (dont le nom diffère dans quelques régions) cherchent à recruter des jeunes gens ayant surtout l'aspect ou faisant encore partie des F.F.I.

II - APPREHENSION DE LA POPULATION

A - OCUPACION EN EL SEAN NACIONAL -

1- Francia -

L'immense majorité des populations fait confiance au Gouvernement provisoire de la République pour rétablir la paix dans sa patrie et sa grandeur.

Les ordres provoqués par un état de fait unique dans l'histoire de la France, sont, dans la grande majorité des cas, la conséquence d'intérêts particuliers légitimes, ou de difficultés locales.

Le général de Gaulle demeure le chef incontesté qui peut rassurer à l'instar son gouvernement et à rétablir dans un temps très court la situation de la France dans le monde.

Depuis, les populations réagissent en face des grands problèmes de l'heure et, surtout le cas, approuvent pleinement les décisions gouvernementales au fur et à mesure que les réserves elles sont à des hauteurs, soit à une exécution commode comme hitler et maladroite.

L'opinion et le jugement des individus capables de commerce ou d'intelligence avec l'ennemi passent l'opinion.

Pour des raisons peut être différentes, tous les Français sont cependant d'accord pour que ces deux problèmes soient résolus le plus rapidement possible.

En ce qui concerne l'éducation, beaucoup d'intérieurs sont encore dans des camps et leur cas n'a pas été examiné. Une partie de la population se plaint de voir en place des fonctionnaires ayant servi le régime de Vichy car elle les soupçonne de saboter l'action du Gouvernement provisoire en opposant la force d'inertie, ou manquant d'initiative et en fermant les yeux sur les agissements de la Sme collabore.

Les grosses affaires d'intelligence avec l'ennemi non réglées, les condamnations prononcées mais non exécutées, surtout, les milliers qui ont participé à l'œuvre de l'occupation. Ces derniers, cependant qu'on leur avait promis une justice rapide, impartiale et sévère, estiment que si elle est sévère, elle n'est pas souvent impartiale et encore moins rapide.

...../.....

Une procédure spéciale semble devoir s'imposer afin que cette question, particulièrement pénible, soit résolue dans un minimum de temps.

Explication et justice sont d'ailleurs les arguments fondamentaux de ceux qui cherchent à s'opposer à la dissolution des milices parisiennes et à la remise des armes détenues par des groupements irresponsables pendant la période de l'insurrection générale, mais qui n'ont plus leur raison d'être du fait que les pouvoirs publics sont en place.

La controverse qui s'est produite entre le Gouvernement et le Comité National de la Résistance a été un malaise fâcheux. Dans la région parisienne, nos esprits demeurent échauffés pendant plusieurs jours et la Préfecture de Police, craignant un coup de main sur le camp de Drancy, en fit garder les abords par les gardiens de la Paix.

Dans le Nord "les détracteurs d'armes ne semblent pas souscrire de bon gré à cette mesure, mais la majorité de la population croit que les pouvoirs publics ne puissent assurer sa sécurité".

En Champagne, l'ensemble de la population ne comprend pas "qu'une opposition fasse échec à la décision du Gouvernement. Tout en manifestant sa reconnaissance à ceux qui ont pris les armes contre l'occupant, elle les désapprouve de refuser de les passer à ceux dont la mission n'est pas achevée à nos frontières".

Dans le Poitou la décision du Gouvernement de dissoudre les groupements armés non intégrés dans les F.F.I. a été accueillie avec un soulagement très marqué mais chacun se demande comment cette décision sera exécutée.

Même opinion en Bretagne.

Dans la région de Lorraine, la décision gouvernementale a été accueillie favorablement.

Dans la région de Montpellier l'opinion est que, quoiqu'un peu déçu du fait que les ordres du Gouvernement sont plus ou moins respectés.

Dans la région de Toulouse - Montpellier la dissolution des groupements armés a été favorablement accueillie, mais il est à craindre qu'elle ne soit pas effective.

En ce qui concerne le ravitaillement et les transports, au contraire, les mêmes plaintes que le mois dernier. Dans les combles, elles ont un caractère aigu, portées, mais dans certains villages, notamment dans le sud-ouest, on a tenté de faire imprimer de certains produits à l'insouciance des fonctionnaires chargés du ravitaillement.

Au sujet des futures élections, les populations de la région parisienne et du sud-ouest ontiment qu'il y aurait lieu d'attendre le retour des prisonniers et des déportés.

...../.....

Quant à l'assemblée consultative, les habitants du Poitou, qui ne sont pas ruraux, considèrent qu'elle "ne peut servir de lien entre le pays et le Gouvernement".

Poitou, l'opinion rencontre le plus vite succès, mais dans la région parisienne, les milieux ouvriers pensent que cette mesure financière n'est pas assez réfléchie sur elle n'oblige pas les profiteurs de la défile "à rendre compte".

En France, la grande majorité des Français souhaite ardemment que les représentants du pouvoir central aient les moyens, l'autorité et le courage de traduire en actes les décisions du Gouvernement. Provoquer dans les directeurs généraux ne sont pas discutés.

25 - Espagne -

Seuls les Espagnols songent à renvoyer le régime franquiste, se réunissent et expriment leurs sentiments. Les gauchistes s'étaient livrés à une querrelle de Malabrera de la Frontière, les quelques incidents qui s'étaient produits ne se sont pas renouvelés.

Un fait est cependant à signaler :

Le 27 octobre 1944, à la suite de l'arrestation de 9 Espagnols appartenant à l'Alliance démocratique anti-franquiste espagnole, un mouvement de grève a été déclenché à Barcelone.

Les personnes arrêtées ayant été relâchées, le travail a repris aussitôt.

1 - CIRCULENT ENR DES POPULATIONS SUR LE TRAVI INTERNATIONAL -

15 - Espagne -

Tous les Français gravement à l'égard des alliés des sentiments amers de reconnaissance et d'indignité. Ils savent que, grâce à leurs efforts, la victoire ne peut plus être mise en doute. Aussi, l'incertitude résultant de la position humaine faite à la France a été d'autant plus vite oubliée que trois gouvernements importants l'ont remplacé à son rang de grande puissance.

L'insatisfaction faite à notre pays de séjurer sur un pied d'égalité à un certain moment ennemi vaincu, a effacé les négociations relatives au rôle qui nous serait réservé lors des négociations de la paix. Cette insatisfaction est considérée à la fois comme un acte de justice rendu à notre effort d'indépendance et comme une preuve de confiance.

...../.....

Dans toutes les régions et dans tous les milieux, les Français ont repris que l'heure du redressement avait enfin sonné.

- Le voyage en France du premier ministre britannique et de Monsieur Zehn, effectué le 11 novembre, a touché au cœur les populations qui, malgré l'oppression des Allemands, et de Vichy, n'avaient pas oublié les paroles prononcées en 1940 par l'oncle Churchill, l'honneur fait par Paris au Chef du Gouvernement anglais a été significatif.

La camaraderie de vues et d'intérêts des peuples français et britannique fortement soulignée dans les discours du premier anglais, du secrétaire d'Etat au Foreign-Office et du Président du Gouvernement provisoire de la République, a convaincu tous les Français de la nécessité d'une entente cordiale renforcée par un contact aux deux peuples de "devenir les imprévisibles d'une nouvelle ère de clarté et de grandeur".

- Enfin le prochain voyage que le Général de Gaulle doit faire en Russie souligné à la fois le prestige dont jouit le Chef du Gouvernement Provisoire ainsi que la place que notre pays est en train de se faire en Europe.

Les Français souhaitent que les conversations qui se dérouleront à Moscou se concluent par un accord sincère et pratique, sage certain de la sécurité européenne, puisque sont espéré de braver la route aux ambitions de la masse grandiose.

Par ailleurs, la réaction du Président Roosevelt a été commentée avec beaucoup de sympathie dans tous les milieux.

En pensant aux faits de dévotion, en note toujours l'étonnement des populations de voir les prisonniers allemands, gardés par les troupes soviétiques, mieux nourris et mieux vêtus que beaucoup de Français.

Quelques-uns de ces derniers persistent à "mendier" osseones et cigarettes. En ce qui concerne les opérations de l'ouest, les populations intéressées attendent avec une impatience non dissimulée que les alliés nous donnent les moyens de reprendre les territoires de notre territoire encore entre les mains de l'ennemi.

2° - Etangers -

Avoir fait mention n'est signalé au sujet du comportement des étrangers sur le plan international.

Dans l'ensemble, leur attitude est correcte et favorable à la cause alliée.

0 - ATTITUDE DES MILITAIRES

0 - ATTITUDE DES MILITAIRES

1° - Allemands -

Les troupes françaises de la 1ère Armée et de la division du Général Luchaire continuent de bénéficier de la sympathie et de l'admiration de tous les Français.

Leur tenue est excellente, leur attitude correcte et disciplinée. Par contre, les militaires des Forces Françaises de l'Intérieur semblent souffrir de la mauvaise impression par leur allure négligée.

A Paris "on voit dans les rues des officiers, des sous-officiers et des soldats avec la veste et le pantalon déboutonnés...". Aucun n'ose porter le uniforme de campagne, la population est profondément impressionnée. Pourtant, dans ce même rapport, on lit que "la plupart des F.F.I. ont un moral élevé et qu'ils sont remplis du désir d'aller se battre".

Des phrases extropées de la sympathie de l'une des légions de Paris reviennent fréquemment. L'ensemble des renseignements demandés par toutes les unités de renseignements, mais dans beaucoup d'opérations il est cependant signalé une amélioration marquée au point de vue tenue et discipline.

C'est ainsi que dans le Pas-de-Calais "les détachements F.F.I. commandés par Armes, Gaudin, Boulogne ont un très bon comportement".

En outre, dans la région de Béthune, des militaires des F.F.I. se tiennent mieux que dans la région de Valenciennes, ce qui est dû à des circonstances pour les uns et les autres.

Dans la région d'Amiens, lors des défilés du 11 novembre, l'attitude des F.F.I. a été généralement appréciée. Pour les renseignements, il semble qu'un certain nombre d'entre eux "soit le fait de l'ignorance plutôt que du manque de volonté".

Dans la région d'Orléans, on signale encore quelques particularités et notamment la tenue des F.F.I. (50.000 Français de Paris et la région de Valenciennes et une compagnie du 1er R.P.B. a "pris un très bon exemple à Valenciennes"). A Valenciennes, la discipline est bonne (sur une compagnie de 100 Français formés à Paris signalé la discipline d'armes).

En Vendée, une formation militaire dite "Groupe Soléil" a toujours servi pour le mariage des époux. La population extrêmement inquiète, souhaite la fin de cette unité.

Sur le front de Lorient, des désertions se produisent à la 19ème D.I.M. (151 entre le 15 octobre et le 15 novembre).

Si à Portignaux l'admiral du 26ème R.I. fait une excellente impression, à Limoges on constate encore des actes d'indiscipline caractéristique.

Dans la 13ème Région, les F.F.I. sent "en général mal connus et mal compris. Des faits graves ont été commis : attaque du commissariat du Puy en date des 10 et 11 novembre, attaque de la prison d'Aurillac le 23 octobre par 150 hommes armés.

A Miras "des incidents regrettables se sont produits entre troupes noires et F.F.I."

Le 30 octobre et le 2 novembre une manifestation a éclaté parmi les troupes sénégalaises cantonnées à Hyères, Toulon, La Valette. Prétexte : nourriture insuffisante et de mauvaise qualité, l'intervention d'une compagnie F.F.I. fut nécessaire pour rétablir l'ordre.

A Nicot, par suite d'une manifestation, le rapatriement d'un détachement de sénégalais n'a pu s'effectuer qu'en partie. Le Gouvernement est intervenu sur l'ordre de la XIème Région Militaire. On compte 7 blessés légers. 300 indigènes qui n'ont pu être embarqués ont été dirigés sur Louboué.

Dans la 16ème Région on constate encore des réquisitions illégales. Certains permis commerciaux de l'Afrique du Nord qui ont été refusés à qui veut les entreprendre pour combattre l'ennemi dans de bonnes conditions.

Dans la Région de Toulouse "La tenue et la discipline des F.F.I. laissent encore à désirer".

2° - Alliés -

Les militaires alliés ont compris la symphonie de nos Français.

Opposant, en Normandie, "La population regardait toujours les soldats de couleur de l'armée américaine, et si dans la région de Bayeux il y a moins de plaintes, par contre à Lisieux "une formation américaine composée en majeure partie de noirs est devenue la terreur de la région".

Enfin, quelques commentateurs de région déclarent que des militaires alliés tradiraient de leurs relations notables par des commentaires peu sympathiques et qui servent à alimenter le marché noir.

D - SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE -

a) Revolte -

Dans la région de Paris....

Dans la région de Paris, agitation générale. La question des matières premières et du chauffage soulève encore des activités.

"Les commentateurs disent qu'il y a peut-être un mal-être par leurs propres moyens le revêtement en beurre et en leur accordait les autorisations qu'ils sollicitent".

En ce qui concerne le charbon "La quantité allouée bien qu'insuffisante tombe trop à être distribuée".

Quelques révolutions au sujet des allocations de vin et de sucre seulement vendi dans les cafés.

"En général, l'impression est que les révoltes du revêtement sont incomplètement comprises et qu'il y a beaucoup de malentendus occasionnés par un objet de charbon le document".

Le trafic illégal continue toujours, en particulier pour le beurre et la viande. Exemples : en Normandie le beurre vaut 75 francs le kilo, à Paris 600 francs.

Les généralistes cotent 10 francs pour celui qui dispose de viande et 10 francs pour ceux qui ne peuvent en présenter.

La brigade de Grévy-en-Brie découvre une grosse affaire d'abattage d'ours-asiatiques (300 têtes de bœuf en 6 mois).

Dans le Nord même situation que le mois dernier elle précédemment à une crise de transports.

En Normandie, le revêtement est très mauvais bien assuré, la population de Caen se plaint cependant de "un manque" que du beurre alors qu'il y a de très nombreux veaux dans les fermes.

Dans la Vendée et l'Anjou, les restrictions portent sur "distinctions de lait, beurre, vin".

Opposant, les lois réglementaires de M. J. P. J. font le monde est révolté "Le revêtement parce qu'il ne peut se débarrasser de son marché noir, le révolté parce qu'il ne fait pas d'efforts, le grand public parce qu'il en est révolté à l'égard de l'Etat".

En ce qui concerne le lait et le beurre, les indiens veulent la cause du lait dans la réglementation qui sert à la fois trop sévère et trop libérale ; trop sévère parce que le lait est trop cher, trop libérale parce que le lait ne peut pas être vendu librement. Demandez donc ce qui soit le plus sévère au commerce, soit l'imposition à la production d'un grand lait à l'Albert d'Abadie au commerce, soit l'imposition à la production d'un grand lait à l'Albert d'Abadie au commerce.

Situation économique dans l'Etat "Les révoltes du marché noir qui entraînent une répression sévère de la part de la Gouvernement".

Dans la Gère Région, le revêtement se fait dans des conditions assez satisfaisantes. Quelques réorientations au sujet de la taxation.

Le procédé de taxation généralisé à toutes les denrées avec la population qui se considère comme bricole au profit d'intentions officiellement connues par le président "Gouvernement" et qu'elle considère comme des "parastates" et cause des "profitemens" et dont elle réclame la suppression soit par sa propre voie, soit par la voie des Comités de Libération".

Dans le midi, on se plaint du retournement du vin et du manque de légumes. Dans les Basses-Alpes, la question du chauffage devient alarmante. Des mesures énergiques prises par les autorités ont été favorablement accueillies par les populations.

Dans l'Hérault, la population taxe les services du Revêtement d'insécurité et va même jusqu'à prononcer le mot de "sabotage" et elle ne comprend pas que les travaux ne soient pas certainement vides dans les mêmes délais que sous l'occupation.

Dans les 17ème et 18ème Régions, très peu de progrès ont été réalisés.

b) Agriculture -

Dans le Nord, les travaux agricoles sont en retard par suite du mauvais temps et en raison du manque de main-d'œuvre et de chevaux. De ce fait, des travaux ne pourront être entrepris.

Dans la 2ème Région, l'arrivage des betteraves et les semailles se terminent dans des conditions assez bonnes. Le cheptel est important.

En Normandie, la récolte de céréales est très abondante. Situation excellente dans la 4ème Région.

Dans le midi, le vignoble a souffert du manque de sulfate de cuivre et de soufre.

Dans la 17ème Région, les semailles se terminent dans des conditions convenables.

La situation agricole est excellente dans les Landes et en Gironde où la récolte de vin est notamment supérieure à la normale.

Dans les Basses-Pyrénées, les pluies ont retardé la récolte de maïs et de patates de terre. De ce fait, les emblavures d'automne ont été effectuées dans des conditions défavorables.

c) Commerce -

La situation reste instable, suite de perturbations et en raison de la pénurie de moyens de transports. Le commerce est réduit à un plus simple exercice.

1) Industrie -

Le manque de matières premières, les destructions, la pénurie des moyens de transports, parfois le manque de main-d'œuvre font que l'industrie est en panne et dans certaines régions complètement paralysée.

Opérément, dans le Nord, l'industrie indique un manque de main-d'œuvre qui provient de soufflerie publique le nombre de jours de travail a été porté de 3 à 5 et même 6 jours par semaine.

A Nantes, les ateliers de construction de locomotives des Batignolles tournent au ralenti (1.200 ouvriers sur un effectif de 4 à 5.000 avant la guerre).

A Châtelleraut, la manufacture d'armes a recommencé à produire et le chiffre des ouvriers est passé de 900 à 1.600.

A Lille, l'usine Brant a repris ses fabrications et la manufacture d'armes de cette ville ne va pas tarder à travailler pour l'Armée Française.

Dans les Hauts-de-France, le démarrage est lent, 500 ouvriers à la gare de Saint-Denis, 700 aux usines Air-Proton et à la S.N.C.M.S.B. à Valenciennes et 3000 à Valenciennes.

Sur certains établissements très sensibles pour l'industrie hydro-électrique des Hauts-de-France, l'usine de Saint-Marcel a produit 2.500.000 Kw contre 1.500.000 en septembre.

L'usine de la Grande qui n'avait pas travaillé en septembre a produit le mois dernier 1.069.000 Kw.

Dans l'Hérault, "les ouvriers des mines de Plateaux accusent le manque de salaire et le fait que sous l'occupation on n'extrayait ni importe ni pour augmenter le rendement tandis qu'aujourd'hui on exploite les entrées où le charbon est de mauvaise qualité et dont on ne retire guère que de la terre".

Dans l'Aveyron, le rendement a tendance à augmenter.

A la Société Comenry-Fourchambault-Ducrocqville, le rendement en septembre était de 41.500 tonnes pour 3.755 ouvriers et au mois d'octobre de 15.550 tonnes pour 3.090 ouvriers.

Dans les huitième et dixième, la production a été de 17.250 tonnes en octobre contre 15.400 tonnes en septembre.

e) Activité professionnelle -

Pendant les grands mois de l'année, quelques conflits sociaux sans importance ne sont intervenus et ont eu pour motif l'épuration du personnel de matière, l'augmentation de salaire et le revêtement.

Dans tous les cas, les difficultés furent rapidement réglées.

En ce qui concerne la main-d'œuvre, la situation est extrêmement confuse d'une façon générale la main-d'œuvre fait défaut, mais dans certains endroits il y a du chômage notamment dans la région Frontonaise où la main-d'œuvre disponible attend une reprise soudaine avec impatience. Les ouvriers n'adhèrent pas cette réaction alors qu'il y a tant de ruines à relever. Le salaire d'attente de 75 % qui leur est alloué est insuffisant; ils préfèrent de bon cœur travailler pour gagner un salaire intégral. Le mouvement syndical reprend son activité; il se manifeste dans la presse et les réunions publiques; il exerce les pouvoirs publics de ne pas avoir un plan général de reconstruction économique; il estime que des lenteurs administratives contrarient la reprise économique.

f) Sécurité publique -

Situation très bonne dans l'ensemble.

Les quelques incidents signalés le mois dernier ont été corrigés et sont en régression.

Tous d'opinion.

E - SPRIT GÉNÉRAL -

a) Développement générale -

En ce qui concerne la criminalité, une amélioration certaine est constatée. Les crimes sont beaucoup moins nombreux, quant aux vols simples, ils n'ont que peu de gravité.

Par contre, tous les commandants de légions insistèrent vivement sur l'importance qui revêt le maintien des populations au sujet des délinquants d'armes. Quelques bandes parcourant certaines régions et sans prétexte de rechercher des collaborateurs commencent des vols.

Les affaires importantes et les événements graves sont donnés en annexes.

b) Recommandations sur la sécurité publique -

Les recommandations signalées au paragraphe précédent, les attentats par correspondance dans la Sarre, la Côte d'Or, les Basses-Franches, ont été un véritable succès. Les populations des régions où ces faits sont intervenus, à Paris, 2 ou 3 bandes exercent chaque nuit devant la porte d'un habitant soupçonné de collaboration et d'un correspondant avant la répartition de sa livre de viande noire.

Conséquemment, on doit constater que la sécurité publique est meilleure que les mois précédents et que l'insécurité qui règne actuellement dans les populations est surtout le fait d'agresseurs.

7 - DIVERS -

a) Mouvements des populations -

On ne constate plus de mouvements massifs de populations. L'émigration des régions de concentration parait le retour des réfugiés dans des conditions normales.

b) Événements divers -

Dans l'ensemble, situation inchangée sous tous les rapports depuis la dernière conférence.

CONCLUSION

La France s'indigne avec le redressement. La comparaison de la situation correspondante à la période étudiée avec celle qui a suivi immédiatement la libération, révèle que dans tous les domaines, des progrès plus ou moins importants ont été réalisés.

Malgré l'occupation, la guerre se déroulant sur notre sol, les dévastations et les ruines, les populations constatent que le Gouvernement s'efforce de toute son énergie et de tout son cœur à rendre de notre pays une nation digne de son histoire.

Enfin, le problème de l'ingénierie et la grande majorité de la population est satisfaite que l'effort entrepris se poursuivra dans le calme.

ANNEXE I

-1-1-1-

PROGAMME POLITIQUE

21-15 - Trois nombreuses réunions du parti communiste et du Front National, ayant trait à la démission du Gouvernement considéré comme terrifié. Le parti de direction générale et le Secrétariat de la S.I.O.

a) Dans la Seine -

Parti communiste

1° - Le 7 octobre 1944 - Cinéma Le Capitole à Bagneux
But de la réunion : Donner la parole au Peuple, organisation, libération
Orateurs : DUCLOS (Député) - COCHERY (Maire de Bagneux) - RENOUILLI (Maire de Fontenay) - HENRIETTE (Sec. Jeunes Communistes)
400 auditeurs, pas d'incident.

2° - Le 14 octobre 1944 - Salle de la mairie de Neisy-le-Sec
But de la réunion : Donner la parole au Peuple, organisation, libération
Orateurs : J. KOCKOS (Député) - QUINQUAINE (Maire de Neisy-le-Sec) - LEBLANC - DEMARTE - 700 auditeurs, pas d'incident.

3° - Le 15 octobre 1944 - Square Schmebeck, à Bagneux, par le Front National
But de la réunion : Donner la parole au Peuple, organisation, libération
Orateurs : ROZENTHAL (Maire des Lilas) - COCHERY (Maire de Bagneux) - GAZDAR (Secrétaire du Comité du Front National) - OLIVIERE MICHAUX (Secrétaire des U.F.S.).
400 auditeurs, pas d'incident.

4° - Fin octobre 1944 : Salle des fêtes de Bondy
Pas de détails, pas d'incident.

5° - Le 3 novembre 1944 : Cinéma Rex à Charleville

Orateurs : ALBERT - MALOSSE
250 auditeurs, pas d'incident.

6° - Le 5 novembre 1944 : à Bondy. Manifestation suivie d'un défilé par les Jeunes Communistes.
Pas de détails, pas d'incident.

...../.....

- 2 -

7° - Le 9 novembre 1944 : Salle Florent à Charleville
Orateurs : ALBERT et HENRI
250 auditeurs, pas d'incident.

8° - Le 16 novembre 1944 : Salle des fêtes au Pré-saint-Jacques, association P.U.F.S.S.
Orateurs : LAMOT, Président du Comité de libération de la commune.
150 auditeurs, pas d'incident.

Parti S.F.I.O.

1° - Le 11 octobre 1944 : Cinéma Secrétan, 55, rue de laux à Paris (19ème)
Orateurs : YVONNE ANDRÉ
100 auditeurs, pas d'incident.

b) Dans Seine-et-Marne

Parti communiste

1° - Le 15 octobre 1944 : Ecole Lyonnais Chagny
Orateurs : GAUMIER - DUBOIS - MAILLET
250 auditeurs, pas d'incident.

2° - Le 20 octobre 1944 : Derruville-les-Lys
Orateurs : MAILLET - GUY DANTEL - HENRI PARRÉ - JOUVEZ Marcelle -
ESRIT Marguerite
50 auditeurs, pas d'incident.

Front National

1° - Le 6 novembre 1944 : Lycée ouvert de Joinville
Orateurs : RABRY - HIRSEL - HILL - MONT - VILLARD - COLONEL SIVAKOVA
600 auditeurs, pas d'incident.

APPOSITION DE TRACÉS EN DIVERSES

Dans la Seine -

1° - Parti communiste -

Affiches - Comité de libération

30 affiches survenues

But - Placard des Gardes Républicains au 73, rue de laux le 4 novembre 1944.
Grand meeting Communiste à Rosierville le 4 novembre 1944.

2° - Parti S.F.I.O. -

Affiches - 1.000 env. env.

But - Annuler la réunion du 22 octobre au Cinéma Secrétan.

...../.....

1ère Région -

LEERD - Manifestation de 2.000 personnes à Linsbeuge le 19 octobre, réclamant un Tribunal populaire.

- Manifestation assez importante groupant plusieurs centaines de personnes le 20 octobre. Ces personnes protestent contre la loi de l'oppression.
- Manifestation importante le 20 octobre à Aarpen. Les manifestants ont réclamé la dissolution de la Police Strain. Ils ont arrêté deux agents de police et quatre civils.

- Manifestation de 1.200 personnes à Linsbeuge le 29 octobre. Plusieurs centaines ont pris la parole réclamant le retour de THIESEN, l'expulsion des troupes et le retour de MOSEBY, organe de l'armée.

- Le 29/10/1944, une manifestation de personnes se sont présentées chez le Maire de Emmer. Ils ont réclamé du charbon et du beurre.

- Le 4/11/1944, de 15 à 17 heures, 600 femmes ont manifesté sur la place d'Estreucht. Elles ont réclamé 400 grs. de beurre par semaine, etc...

- Le 9/11/1944, vers 11 heures, 150 femmes se sont rassemblées devant la mairie de Schar-Lo-Ohterau. Les manifestants réclamaient du charbon, du beurre et de la viande.

- Le 12 novembre 1944, à Evrennes, une réunion a été organisée par le Front National. 1.000 auditeurs environ. Plusieurs orateurs ont pris la parole. Pas d'incident.

PAS-de-CALAIS -

- Dans les centres mineurs d'Yvron et Pevrey, les réunions du parti communiste sont fréquentes.

- Dans les nombreuses réunions organisées par le Parti communiste à Drury-est-Strida, Handain, Harwin-Coupiroy, l'Orant Fédéral de la région et la participation des créateurs sont des femmes.

- Un mouvement communiste a été créé à St-Omer et à Lille-sur-la-Lys. Des réunions ont déjà eu lieu dans un café situé sur la Grand'Rue de St-Omer.

- Un certain nombre de soldats P.M.P. en permission à St-Omer assistent à ces réunions.

- Le 12 novembre 1944, le parti communiste a organisé une conférence dans la salle des fêtes d'Yvron-sur-la-Lys. Une centaine de personnes y assistent, dont une cinquantaine de soldats P.M.P. en permission dans cette ville.

2ème Région -

LEERD - Réunions organisées par le parti communiste et S.P.I.O.

ORNE et SEINE - Travaux effectués du parti communiste. Réunions importantes à Doulain et Lenoirville.

3ème Région -

- Dierpen (S. Inf.), le 21 octobre, un meeting du parti communiste. Environ 500 personnes ont pris part à la manifestation. Le meeting a été organisé par le parti communiste et S.P.I.O. Les participants ont été très nombreux. Les dirigeants du parti communiste étaient très populaires. Les participants étaient très enthousiasmés. Les dirigeants du parti communiste étaient très populaires. Les participants étaient très enthousiasmés.

- Le 18 octobre 1944, une réunion semblable a été organisée. Aucun incident.

- Le 20 octobre (S. Inf.), pour d'autres réunions ont eu lieu.

- A St-Pierre-d'Archevieu (S. Inf.), quelques réunions du parti ont eu lieu.

- Le 12 novembre 1944, une réunion a eu lieu à Linsbeuge (Calvados) - 299 personnes ont participé. Les orateurs étaient M. THIESEN, M. MOSEBY et M. MOSEBY.

- Dans la ville d'Archevieu, les autres partis politiques (S.P.I.O. et Parti National-Communiste) ne participent pas à peu et font quelques réunions privées qui ne concernent que quelques nombres.

- Dans la région, quelques journaux nouveaux, tels l'«Aube», le «Journal», ont fait leur apparition. Des affiches ont été affichées annonçant la poursuite de la guerre contre le gouvernement de Vichy auquel il est reproché d'être :

- «Dernier des conventions de Genève ;

- «Avec 200.000 prisonniers à rentrer dans la D.C.A. allemande ;

- «Avec les évacués français à l'étranger et les évacués allemands ;

- «Avec le retour des prisonniers français et les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

- «Avec les évacués allemands ;

5ème Réunion -

Le 15 octobre, à Bourges, réunion organisée par le parti communiste, principal orateur Jacques Ducloux qui a répliqué avec insistance le retour de Thorez, 3.000 personnes y assistèrent.

6ème Réunion -

Une notice propagande est lue par le parti communiste par groupes, clubs et réunions. Le parti socialiste décline une certaine activité.

7ème Réunion -

Quelques réunions du parti communiste.

8ème Réunion -

Les anciens partis politiques ont repris leur vie; le parti communiste et le front national font preuve d'une activité particulière.

On signale que, à Bourges (Deux-Sèvres), le Groupe "Soleil" recruterait des jeunes gens et obligerait les nouveaux engagés à prendre une carte d'adhésion au parti communiste.

Un nouveau comité de libération qui s'intitule Comité de libération "Vengeance" a tenu le 10 novembre 1944 sa première réunion dans un hôtel de Bourges-de-Tours (Vendée).

10ème Réunion -

- A Autun-le-Frêne, une réunion politique faite par le délégué de la C.G.P. et ayant pour objet le rétablissement du syndicat des mineurs a rassemblé une centaine d'ouvriers. Aucun incident.

- A Lognonne-Armande, la C.G.P. se réunit, sous la présidence de Messieurs Harach et Luygoyet de Lognonne-Armande.

- Le parti communiste s'est réorganisé (c'est-à-dire sous la direction de M. Tardoux) et dans une réunion de propagande a eu lieu le 5 novembre à Millanges devant 300 personnes environ. Aucun incident.

- Les journaux "L'Est de l'Orléanais" et le "Messin" sont vendus par intermédiaire dans la région.

11ème Réunion -

Bouilly, pour ainsi dire, les partis communistes et S.F.I.O. manifestent une réelle activité, les réunions de propagande sont fréquentes et les nouvelles notions se répandent rapidement. Les cadres de ces deux partis inclinent l'union et semblent être satisfaits.

.....

Réunions publiques -

Parti communiste

20 octobre - St-Etienne : Réunion d'information - Sans incident.
4 novembre - Bourges : Réunion d'information - Sans incident.
Indre : Réunion publique par M. Gauthier. Sans incident.

S.F.I.O.

6 octobre - St-Etienne : Pas d'incident.
15 octobre - Chateauroux : Pas d'incident.
22 octobre - Indre : Pas d'incident.
Indre : Réunion publique par M. Tardoux. Sans incident.

R.P.A. (Indre, Orléanais, action) (ancienne socialiste)
29 octobre - Indre : sans incident de M. Déclat

Front National

26 octobre : Bourges : Réunion d'information. Sans incident.

C.G.P.

5 novembre - Bourges : Sans incident.

Associations locales et régionales -

Parti communiste - 5 novembre - Bourges - Trois intitulés "La Revue", "Le Peuple", "Le Peuple" - Pas d'incident.
Parti socialiste - 5 novembre - Bourges - Trois intitulés "La Revue", "Le Peuple", "Le Peuple" - Pas d'incident.

12ème Réunion -

Propose activité du parti communiste.

- Des réunions ont été tenues dans la plupart des villages, notamment à Bourges, le 1er octobre, à Chateauroux le 22 octobre, sous la présidence de M. Tardoux, les 1er et 22 octobre, à Bourges, le 29 octobre, sous la présidence de M. Tardoux. Les orateurs sont M. Tardoux, le père pour sous la présidence de M. Tardoux. Les orateurs ont obtenu un succès évident.

- A Bourges, le 15 octobre, le député Michel, Harach, a présenté un rassemblement organisé par les S.F.I.O.

- Dans les partis indépendants l'union des Français et la lutte à outrance contre l'Allemagne.

.....

Un peu partout, des manifestations ont eu lieu pour protester contre le projet de dissolution des ligues patriotiques; des articles en grand nombre ont été envoyés à ce sujet et se disent favorables au Gouvernement du Général de Gaulle.

A noter la participation dans l'ordre du journal hebdomadaire "Le Baraban" qui s'est tenu pour tâche de relever toutes les erreurs ou faiblesses commises par les diverses autorités. Le 20 octobre, un ordre a lancé des tracts tirés de la population à lire et à s'abonner à ce journal.

1ère Région -

- Dans le Centre, la propagande d'inspiration française a été très active. Des réunions publiques ont été organisées dans de nombreuses localités en faveur du mouvement de libération nationale et du Front National.

- Une permanence du F.I.N. a été également créée à Langres. De nombreux adhésions sont reçues quotidiennement.

- Le 26 octobre, une conférence a été organisée par le P.N. à Soissons. Par la suite, des comités locaux ont été créés et ont fait appel à l'union de tous les Français et leur soutien à ce que grande influence sur l'orientation de la population.

- Plusieurs conférences ont eu lieu également à Chateau-Thierry. Une cellule communiste est en voie de création dans le bassin minier de Charbonnières; elle a recueilli de nombreux adhésions.

- Le 5 novembre 1944, "l'Echo des Fronts" organe du Comité d'arrondissement de libération a remplacé dans l'arrondissement de Reims, le journal hebdomadaire "Le Ralliement" interdit depuis la libération.

- Dans la Haute-Marne, de nombreuses réunions ont été organisées au cours du mois, particulièrement dans les centres importants par les différents partis. Aucun incident à signaler. Des manifestations sont généralement très suivies.

1ère Région -

Une propagande particulièrement active est poursuivie par le parti communiste, tant par voie de presse que par des réunions fréquentes dans les différents villages.

Le Front National est également très actif dans sa propagande s'occupant de nombreux indiens d'origine que celle du parti communiste.

A Grenoble, le 17/10/1944, à la Bureau du Front de Grenoble, réunion de mouvement populaire de famille de l'Isère et des deux Savoies sous la présidence de M. Auvoyat (Léon) = 300 personnes.

...../.....

- Le 24/10/1944, réunion parti S.P.I.O. envoi de comités de "L'Unité" à Paris, motion ministérielle et de M. Martin, secrétaire du comité et ex-directeur de la S.P.I.O. = 1.200 personnes.

- Le 30/10/1944, réunion C.D.L.F., sous la présidence de M. Le Pécot de 1.700 personnes.

Orateurs : M. SILLARD, Président du C.F.R.; M. BONNET, Président du C.D.L.F.; M. LAFAYE, Directeur, Secrétaire du Bureau départemental de la C.D.L.F.; M. CHAVANIS de C.F.R. = 300 personnes.

- Le 4/11/1944, réunion P.N. au Palais de la Halle Blanche. Report immédiat de la salle au Général HUBERT, à la suite de paroles provocantes par lesquelles il a déclaré, devant plusieurs centaines de personnes désignées comme membres du Front National hitlérien.

- Le 6/11/1944, réunion de la C.F.R. au bâtiment à 18 h. 30 = 150 personnes.

- Le 15/11/1944, réunion des ligues patriotiques à Fontaine. Orateurs : BONNET et M. VIGNON.

A Tignes - Le parti communiste de Tignes a organisé, les 4 et 5 novembre 1944, un théâtre populaire de Tignes, un concert au profit des enfants des déportés.

Le parti est également très actif à St-Symphorien d'Oze et R. D'Orléans, où une réunion d'inspiration a également eu lieu le 4 novembre.

Le 5 novembre 1944, le Front National, organisant sans les mouvements de libération, a organisé à St-Vrain-le-Moutier une réunion publique d'inspiration qui s'est tenue à la Halle devant un auditoire assez nombreux (150 personnes environ).

À La Courbe-Lieu, le F.I.N. et le P.N. ont eu une propagande active par groupes des adhésions par voie de presse, d'articles et réunions.

Le Secours-Rouge se sont déroulés dans le calme.

1ère Région -

Les membres des anciens partis restent passifs, ils cherchent à "allier" à ne pas attirer l'attention sur eux.

Les autres partis politiques (Front National, Parti Socialiste, Parti Communiste) font une propagande active en vue des élections futures. Des réunions d'inspiration et de propagande ont eu lieu dans de nombreuses communes. Quelques réunions se sont déroulées dans le calme.

La presse et les organisations politiques ont pris nettement position pour la réalisation des ligues patriotiques dans la population qui est en lien à ce sujet et ont sollicité leurs contributions de la part de la population.

...../.....

Dans les Hautes-Alpes, de nombreuses réunions ont eu lieu, aucun incident, aucune attaque contre le Gouvernement, de nouvelles collines ont été créées, succès assez marqués dans la région Lionnesque-Vercors, peu d'empressement dans la région de Castellane.

Le Front National a également tenu de nombreuses réunions à Digne; le 11 novembre un meeting organisé par ce nouveau parti a obtenu un succès certain, la population a été frappée par cette innovation, qui a vu défiler tout à tour à la tribune le Prévôt, le Colonel commandant le Régiment Bas-Alpin, un prêtre et un député communiste; la population est venue à demander l'union.

Dans les Hautes-Alpes, des réunions ont été données par le P.L.F., sous la présidence de M. Joux Juvenal.

16ème Région -

Grosse activité du parti communiste dans le milieu ouvrier de l'Argenterie Le plus actif.

Les réunions de collines ont lieu quotidiennement à Montpellier et sont fréquentes dans les autres localités importantes de la Région. C'est ainsi que le 1er novembre, M. ANDRÉ-JOUR à prononcé à Perpignan un discours demandant la reddition et le renforcement des lignes Pyrénéennes.

Le 30 octobre 1944, un meeting populaire a rassemblé à Villefranche-de-Navarre (Aveyron) environ 300 jeunes filles et jeunes gens.

Le thème suivant a été développé : "Le mouvement jeune chrétien; la mission de la jeune brevaillienne en 1944, le christianisme de choc."

Ont pris la parole :

M. DESMAYES de l'action au Travail de Toulouse

M. Raymond SERRILL, parlementaire régional L.O.S.F.

M. YVON, dirigeant C.F.P. bassin houiller de l'Aveyron.

M. Perrigot, le réintégré de la haute de Joux-Jarvis dans cette ville a été suivi d'une grande manifestation groupant les autorités de la ville et les partis de gauche.

17ème Région -

Le parti communiste continue à se montrer de loin le plus actif. Sa propagande est remarquablement organisée. La presse, les affiches, les réunions, les services artistiques sont les moyens employés avec succès, surtout auprès des jeunes. Ouvriers, journalistes et dessinateurs s'attachent à montrer le rôle du parti dans la Résistance et l'effort de l'U.L.S.S. dans le conflit mondial.

Peu d'activité apparente chez les autres partis, par contre, de nombreux mouvements ou organisations continuent à faire un effort de propagande. Ils insistent sur le rôle du Front National et le mouvement de libération nationale, mouvements issus de la Résistance et qui servent de cadre au parti communiste sur son territoire.

18ème et 19ème Régions -

Aucun fait saillant n'est signalé, l'action des divers partis est semblable à celle que nous avons vu dans la 17ème Région.

LISTE DE RAPOPORTS A LA QUINQUIEME

Section de Paris

10- Les vols de volailles, de bœds et de bicyclettes augmentent.

22- Le 2 novembre à 21 h. 15 à Levallois, 5 individus sans le nom de leurs parents se sont fait remettre dans un bureau du bureau 2400 paquets de tabac et de cigarettes;

Le 10 novembre à 20 h. 50 à Levallois également, 3 individus vêtus d'uniformes français ont tenté sous le nom de leurs parents de s'emparer du contenu du tiroir caisse au café Ruychocourt;

1.600 litres d'essence ont été saisis chez M. Gerasinski aux Lianes en collaboration avec l'autorité militaire américaine sur place et qui a donné l'essence;

Le 13 novembre, arrestation de Richard, Asse, Richard, Henry, Le Villain et Blaise au garage pour exposition clandestine de Le Gall, dérivant au garage. Le garage appartenait au Comité de Libération Local;

A. Lincourt, un vol de 19.000 francs a été commis au préjudice de M. Lorange par des sol-dats P.F.I., arguant de la qualité de policiers et marchés au Comité d'Organisation;

A. L'Idole-Ang, arrestation d'une bande organisée qui s'était spécialisée dans les vols de hostiaux;

A. Fornas, un sabotage a été commis sur un aéronef de la ligne Paris-Ovrel, auteurs inconnus;

A. Karpoville, le 23 octobre, quatre individus armés et masqués se sont introduits au domicile de M. Lison et sous le nom de leurs parents ont fait le maison et se sont emparés d'une somme de 60.000 francs en billets de banque et de 20.000 francs de bijoux. Auteurs inconnus;

A. Serwan, le 18 octobre, 4 individus armés de mitrailleuses se disent P.F.I. ont, sous le nom de leurs parents, commis un vol de 70.000 francs en billets de banque et de 20.000 francs en espèces au préjudice de M. Lodojewski, nourrisseur à Villiers;

A. L'Idole-Ang, le 5 novembre 1944, 5 individus se disent du 2ème bureau ont, sous le nom de leurs parents, dérobé 23 Kgs. de tabac et une somme de 30.000 francs au préjudice de M. Trou, surveillant dans cette localité.

...../...

A. Villiers-sur-Marne, le 3 novembre 1944, 4 individus se disent impo-
teurs de volailles ont, sous le nom de leurs parents, commis un vol de 70.000 frs.
et des bijoux au préjudice de M. Scherwacka.

Les affaires ci-dessus indiquent le nivel des populations qui s'ingul-
tent beaucoup des adhésions des P.F.I. et des villes Patriotiques.

Préjudices graves
- A. Ternes, le 20 et le vol ont été les nobles de 2 assassinats.

A. Lianes, un dépôt d'armes de la Garde Patriotique a été atteint par
des individus armés, on n'a pu retrouver en France d'une mise en scène, l'ori-
gine n'a pu être déterminée.

A. L'Idole-Ang, dans la nuit du 8 au 9 novembre, une quarantaine d'indi-
vidus armés de mitrailleuses se sont introduits par escalade dans l'usine de Le
Bodet pour persécuter de nombreux prisonniers. Après avoir nommé le gardien de leurs
armes, ils ont reparti dans une camionnette deux tonnes de sautoirs de prisonnier
ce matériel et des armes à la population. Les recherches effectuées par le
Commissariat et la gendarmerie ont permis d'intercepter.

A. Savigny-sur-Ornain, le 17 octobre 1944, vers 8 heures, 5 individus armés
de revolvers, vêtus dans une automobile, se sont présentés au domicile d'In-
nocent de L'Idole-Ang. Ces individus se sont fait
passer pour des policiers et ont demandé à M. Innocent de leur remettre les
armes, sous le nom de leurs parents, une certaine somme d'argent, les bijoux
de son mari et son sac à main. Leur réaction fut terrible, ils ont obligé
M. Innocent à prendre place dans leur voiture et l'ont déposé à M. L'Idole-Ang
L'Idole-Ang.

A. L'Idole-Ang
- A. L'Idole-Ang, le 22 octobre, un individu a lancé une grenade chez M. Deberche à L'Idole-
Ang. Le dérivant est blessé assez gravement.

Le 22 octobre, un individu a lancé une grenade chez M. L'Idole-Ang, maison
de M. L'Idole-Ang. L'Idole-Ang est blessé.

Le 25 octobre à 13 h. 30, le commandant A. L'Idole-Ang de la place de L'Idole-Ang
a été blessé par un individu armé et blessé.

Le 26 octobre à 13 h. 30, le commandant A. L'Idole-Ang de la place de L'Idole-Ang
a été blessé par un individu armé et blessé.

Le 7 novembre, vers 19 heures, une grande marée de L'Idole-Ang dans le
cimetière du garde champêtre à L'Idole-Ang. Le garde et sa femme ont été blessés
gravement. Leurs deux filles ont été tuées.

...../...

1943-1944 - Le 16 octobre, attaque du contingent P.F.I. installé dans la nouvelle caserne de Gendarme de Dédain. Nombre de coups de feu sans résultats connus.

- 17 octobre, attaque des fours et usines de Yonkin-Lo-Viel par une dizaine d'individus armés, vol de 60 litres de benzol, 14 violences, ni effraction.

- 22 octobre, tentative manquée de désarmement de 3 gardiens de la paix.

- 22 octobre, tentative manquée de désarmement de 3 gardiens de la paix.

- 23 octobre, à Noeux, l'agent P.F.I. Dollet organise le pillage de l'habitation de Mr. Drenville. Dollet a été arrêté par le Gendarme avec l'autorisation du Colonel commandant la subdivision d'Arras.

- 23 octobre, vol de 120.000 francs dans une ferme à Gerdmour par 3 individus armés.

- 25 octobre, porquissions dans deux maisons (un garage et une ferme) à Dorck par un groupe de P.F.I. armé de mitrailleuses et de revolvers.

- 26 octobre, vol de 100.000 francs au préjudice d'un cultivateur par 2 individus armés à Campagne-les-Boulonnais.

- 1er novembre, arrestation à Campagne-les-Boulonnais de la ferme d'un prisonnier de Guerre pour infanticide.

- 3 novembre, tentative à Trépas par un sujet Polge.

- 5 novembre, attaque des fours et usines de Yonkin-Lo-Viel par 9 individus armés, vol de 10 litres de benzol.

- 6 novembre, vol de 30.000 francs, bijoux, bicyclettes, vêtements et matériellement chez un cultivateur de St. Omer-sur-Ostrel par 4 individus armés.

Un des malfaisants a été identifié.

- 6 novembre, vol de 15.000 francs chez un cultivateur de Ballolebec-Berthelid, par des malfaisants non identifiés.

- 8 novembre, à Normes, vol d'une voiture et de vêtements par des individus porteurs de l'indiforme P.F.I.

- 9 novembre, attaque à leur domicile des époux Daroit à Ailnor par 4 individus armés de revolvers. Un feu, 1 blessé, 3 malfaisants sur 4 sont identifiés, 11 sujets de sujets russes.

- 12 novembre, à Toulungon, 5 individus armés et masqués et portant le brassard P.F.I. ont désarmé deux gardiens de la paix.

- 12 novembre, tentative d'un irritable à Plangues occupé par une famille réduite comme ayant collaboré avec l'ennemi, chance inconnue.

- 13 novembre, attaque de la caserne de Dédain à Dédain-Genève, par deux individus armés et masqués, arrêtés par le brigadier d'Ardenne-Compiègne le 14 novembre 1944.

- 13 novembre, explosion de deux engins explosifs déposés par des individus dans un hangar appartenant à Mr. Duplax, cultivateur à Ribetonne, 20000 kg. explosifs, Vervennes.

- 14 novembre, l'exploitateur d'un engin à feu par une main inconnue sur l'engin de fabrication de la chambre à essence de Mr. Legrand à Ribetonne a causé des dommages aux bâtiments et au mobilier, Vervennes.

Zone Réduite

Somme - Les 27 et 30 octobre, à Contey, 4 attentats par explosifs contre les propriétés.

- Le 6 novembre, 2 incendies criminels à Hebecourt et Ribecourt-sur-Serre.

- Le 10 novembre, attaque à main armée dans une habitation de Oecroic.

- Le 14 novembre, lancement d'une grenade dans une salle de débit à Laul-Loma, Degrés interdites.

- Le 7 novembre, lancement d'une grenade dans la salle d'un débit à West-Blaker.

- Le 14 novembre, tentative d'assassinat à La Ferme Kowachewicz au hameau de Ossier - manque de l'individer.

- Dans la nuit du 26 au 27, 10 attentats par explosifs contre les habitations de Serre et 2 contre des habitations de Serre.

- 1 attentat par jet de grenade à Contey.

- Le 10 novembre, jet d'une grenade contre les occupants de la ferme Verre à Comperville.

- Le 15 novembre, vol par une dizaine d'individus chez Mr. Pote, à Hiepval.

ARRAS - Le 17 octobre, une patrouille de P.F.I. en embuscade à un carrefour sur le territoire de la commune de Hergues a causé des coups de feu. Deux individus, 3 autres se sont enfuyés, blessures effroyables sans résultat.

Zone Réduite

Somme - ARRAS - Attaque à main armée à Serre, 3 agresseurs arrêtés dans un hangar de Serre et les deux autres par la brigade de St-Sauve dans la région au havre avec le concours de Mr. Ghossein, P.F.I. de St-Sauve dont le dévouement à l'œuvre publique mérite d'être signalé pour le précieux concours apporté à la Gendarmerie depuis la Libération.

RECHERCHES - Deux attaches à main armée par des individus en uniforme.

- Un incendie volontaire - autour identifié et arrêté.

- Le 24/10/1944 vers 11 heures, à Commail-saur-voix, une tentative de sabotage de la voie ferrée a été constatée. Une boîte contenant 3 pièces de main-à-déto a été trouvée sur place (très défilé si malades par rapport section d'Yverux n° 5/4 du 31/10/1944).

ENQUÊTES - Assesment par avis à feu de la ferme Suzanne à Ste-Henrich-Be-Fay (renvoies contre une chronométrique).

- Plusieurs affaires de pillage non encore jugées.

ENQUÊTES - Le 15/10/1944, l'enquête des deux Erved à Remoyville par des soldats américains. Un courrier arrêté par Hillier-Valles.

- Les vols sont toujours nombreux. Si certains se déroulent à l'heure d'après-midi, la plupart sont commis avec sauvagerie par leurs auteurs, c'est ainsi que Belle Sallot, Armance à St-Jeans a été attaquée par un soldat noir qui, après l'avoir projetée volontairement à terre, a abusé d'elle, puis a tenté de l'étrangler après avoir écrit son contenu. L'arrivée de la mère de la victime lui a fait prendre la fuite.

A Valenciennes, deux soldats noirs ont pénétré chez M. Laverche et abusé de sa fille pendant que le père était malade en respect.

A St-Amand-les-Eaux, trois soldats noirs ont pénétré chez M. Doerge en contournant la porte, ont ramé de coups de poings et abusé de sa femme pendant qu'il était malade volontairement.

Le territoire de St-Jean-le-Bois a connu entre les mains de la Hillier-Police, 7 soldats américains abusifs qui se sont livrés depuis un mois dans une maison habitée.

Une femme de Dodelly, après avoir subi un attentat volontairement, a fait déposer le corps de son enfant.

Autre incident -

LOUIS-PIERRE - Une attaque à main armée par des individus masqués qui ont remporté un cultivateur des environs de Yverux, soupçonné de trafic avec l'ennemi.

Leur vols à main armée.

HAUTE-LOIRE - Vol de 22 moutons.

Arrestation à Durtal de l'auteur de 40 incendies volontaires.

HAUTE-LOIRE - Deux vols à main armée.

- Arrestation d'un espion et vol de plusieurs.

SAVÈRE - Deux vols de saboteurs, l'un sur une ligne télégraphique de la voie ferrée Bourges-Tours, l'autre sur le fil de contact d'un réseau à feu rouge de la ligne Le Mans-Tours, coupé sur une longueur de 150 mètres.

- Vol de 571.000 francs à main armée dans un fermier soupçonné de trafic avec l'ennemi.

- Arrestation illégale au vol de 20.000 francs et de bijoux par 3 individus noirs.

- Vol dans un train en gare de Bill-de-Gallande d'une valise contenant des papiers officiels et des objets personnels appartenant à M. Laroche, président de la Commission des Affaires Européennes et également, ancien député de l'Orléans-Loiret.

Autre incident -

Dans le Lot-et-Garonne, le 29 octobre à 1 h.15, des individus ont tiré plusieurs rafales de mitrailleuse dans une ferme de l'habitation de M. Paul Bessière à Nogent-sur-Ouche. Une femme a été blessée au pied du nez de gauche à l'extrémité, comme victime. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

Dans l'arrondissement de Orléans, quatre attentats à main armée ont été commis. Leur but était de se faire remettre de l'argent par des cultivateurs. Plusieurs de ces attentats ont échoué par suite de la résistance de la victime.

Dans l'arrondissement de Jarnac, un incendie volontaire de symboles allemands a été volontairement commis par des hommes revêtus de tenues S.P.I. qui l'aurait allumé dans un magasin. L'indivisible correspondant à la brigade de gendarmerie de Courtenay a déposé, grâce à son attitude vigilante, à un autre magasin qui lui tendait des individus allemands, peut-être les mêmes.

Dans l'arrondissement de Orléans, deux attaches à main armée dont l'une suivie de nuit, un retour.

Le 4 octobre 1944 vers 1 h., 3 individus se dressent S.P.I. armés de mitrailleuses dans une maison à la commune de Yverux. Ils ont fouillé la maison et ont enlevé 16.000 francs, un portefeuille de 2.500 francs, et une grande quantité de bijoux. Deux femmes les accompagnent, arrivées de Yverux.

Autre incident -

Plus de crimes importants.

Autre incident -

10 attaches par explosifs dont un contre le caennais de Gevrey-Chambertin (Oise-Loire), les fils et autres incidents. 5 condamnation

- 5 - Prisonniers allemands.

- 1 allemand exécuté à Jolgy par les P. I. entre les mains des policiers qui le transfèrent à l'Instruction.

Sauvages

- Le 30 octobre, le corps d'un homme tué de trois balles dans la tête a été découvert dans la forêt à Stee-les-mons (Douze-Syres). Il n'a pu être identifié. Une automobile et une voiture légère militaires ont été vues la veille à proximité du lieu où a été découvert le cadavre. Les auteurs n'ont pas été découverts.

- Le 12 novembre, le cadavre d'un homme âgé d'environ 60 à 65 ans a été découvert enfoui sous une fosse enfoncée de terre dans un bois près de Carvies (Charbonnières). Cet homme qui n'a pu être identifié avait été tué de trois balles tirées à bout portant.

- Le 12 novembre, vers 19 h., la famille Chatelet habitant à Lincorville (Vienne) est rassemblée chez elle par deux individus se disant militaires; ceux-ci tirent des coups de feu à travers la porte bloquée par un meuble et tuent un enfant âgé de 2 ans. Auteurs non identifiés.

Divers

- Dans la nuit du 2 au 3 novembre, près de Ortaucelle sur la R.N. 10, vers de deux voitures et de 3.600 l. de vin par un groupe de P.F.I. stationnés à Lincorville (Douze-Syres). Auteurs non identifiés.

Charente

- Le 27 octobre 1944, vers 21 h.30, 7 militaires P.F.I. dont un officier se sont présentés chez M. Bichard, maire de la commune d'Arzac (Charente). Ils ont emporté 90 l. de vin et deux jambons. Les auteurs de ce forfait ont été identifiés.

- Le 31 octobre 1944, des Allemands P.F.I. ont opérés une perquisition au domicile d'un négociant de Jarnac interné à la maison d'arrêt de Cognac. Ils ont saisi une certaine quantité de denrées, des effets, du linge et du vin. Le préjudice causé n'a pas été évalué.

- Le 2 novembre 1944, un sous-lieutenant se présente à la mairie de Cognac et a demandé communication d'un dossier concernant une personne récemment arrêtée par la Gendarmerie. Le dossier ayant été trouvé au domicile, cet officier a déclaré au P.I. ne pas être un officier régulier mais sans qu'il soit possible de le vérifier. L'intéressé n'a pas été identifié.

.....

- Le 6 novembre 1944, à 21 h.30, à Courdons, 2 véhicules arrêtés par la Gendarmerie de Ste-Genève (Douze-Syres) ont été transportés au garage de la commune et des militaires ont refusé d'obtempérer aux arrêtés des gendarmes présents à un barrage. Ils ont essayé de passer de nuit de la route des Carrières. L'un des occupants, le capitaine Mahéty, a été arrêté par la Gendarmerie (P.F.I.) et est resté sur la route et un autre blessé. Le poste de l'Orléans a pris le relève.

- Le 9 novembre 1944, trois personnes en tenue civile, se disant militaires, ont été arrêtés dans la commune de Courdons (Douze-Syres) et ont emporté 6 fûts contenant 675 l. de vin. Les auteurs de ce forfait ont été identifiés comme étant originaires de Courdons. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

Charente-Inférieure

Section de Saintes
- A Saintes, le 11 septembre 1944, M. J. (nom) a été arrêté par deux militaires et remis à deux autres militaires de la commune. Il a été arrêté par les militaires de la commune de Saintes, qui ont été arrêtés par deux autres militaires de la commune de Saintes. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

- Dans la nuit du 21 au 22 octobre, 5 individus arrivés de l'Allemagne ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Ils ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

- Le 20 septembre 1944, deux militaires ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Ils ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

- Le 20 septembre 1944, deux militaires ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Ils ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

- Le 31 octobre 1944, 7 hommes arrivés de l'Allemagne ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Ils ont été arrêtés par les gendarmes de Saintes. Les auteurs n'ont pu être identifiés.

.....

- Le 43 novembre, à Gyan, attentat à la bombe contre le véhicule du Major Paulsen, Grande Rue, tenu par M. Hansen, lequel avait déjà été arrêté sous le pseudonyme de Paulsen, P.I. Divers effets matériels.

- Le 16 novembre, à Jureq, attentat par explosifs contre la magasin de magasin "operativa" tenu par M. Jureq, rue de la Poste, ex-chef de la division "Lalmeq".

- Le 16 novembre, à Amog, enlèvement et exposition de l'ex-intendant de Police Lalmeq et de l'ex-vice-crian, détenus à la prison d'Amog.

- Le 17 novembre, à Jureq, attentat par explosifs contre le magasin de cuisine de Gyan, de M. Doreq, ostellement interne au Camp de Nord à Jureq. Différs matériaux sans importance.

- Le 17 et 18 novembre, à Gyan, 2 attentats à la bombe contre :

- 12. - avenue de M. Karvavalla, Administration, Avenue Rue;
- 22. - avenue de M. Karvavalla, Administration, Avenue des Sources;

Matériaux récupérés sans importance. Ces deux véhicules passent pour avoir été laqués avec l'explosif.

18ème Division

sur l'actuelle situation.

19ème Division

- Le 30 octobre 1944, 3 voitures venant de Gyan et transportant des articles et salaires du 3ème bataillon de marche P.I. à Gyanvavalla ont été arrêtées par des inconnus, sur la route 610, à l'altitude. On compte 4 port (12 litres d'huile) et 4 blessés (S.I. et P.I.).

- Le 1er novembre (auto), dans la nuit du 4 au 5 novembre 1944, exécution sur la route de la capitale enlève de leur domicile et tués dans les bois. Ces articles seraient attribués à un mouvement de troupes à caractère politique car ils ont des inscriptions de même nationalité et n'ayant pu être identifiés.

- Le 10 novembre 1944, M. Doreq, propriétaire de l'usine Gyanbe-Gyanbe à Marbome, a été tué dans les appartements qu'il occupait à l'usine. Autours inconnus.

- Le 13 novembre 1944, 5 usagers armés ont défilé une femme aux environs de Marbome. Ils ont enlevés et gardés les occupants pendant la nuit et sont partis au matin avec 25.000 francs et des vêtements. Autours non identifiés.

20ème Division

sur l'actuelle situation, renseignements du 1er bataillon de marche, des P.I. Autours inconnus.

- Le 14 octobre, à Gyan, renseignements d'un habitant de la localité dont la fille est gravement blessée. Les 9 autres sont arrêtés par la Gendarmerie en collaboration avec le Police judiciaire.

Gyan

- Le 5 octobre, à Gyan-Sourtoyo, 5 individus armés et munis d'armes 20.000 francs chez M. Doreq et 10.000 francs chez M. Lobo. Les autres ont été arrêtés.

- Le 6 octobre, à Gyanbe, une jeune fille et sa mère ont été enlevés, autours inconnus.

- Le 19 octobre, à Gyanbe, une jeune fille le chef de M. Doreq.

- Dans la nuit du 24 au 25 octobre, à Gyanbe-sur-1, 2 individus ont enlevés de leur domicile par une bande armée. Les autres sont détenus à l'altitude, autours inconnus.

Autours inconnus

- Le 29 octobre, à Gyanbe, décapitation du cadavre de M. Doreq, inconnus sur les lieux "inconnus", enlevé la veille. Autours inconnus.

- Le 30 octobre, à Gyan, décapitation d'un cadavre non identifié.

- Le 29 octobre, à Gyanbe, attentat à la bombe au domicile du chef de M. Doreq, rue de la Poste, autours inconnus.

- Le 30 octobre, à Gyanbe, attentat à la bombe au domicile de M. Doreq et sa femme, rue de la Poste, autours inconnus.

- Dans la nuit du 24 au 25 octobre, 2 individus armés ont enlevés de leur domicile à Gyanbe, 20.000 francs et 10.000 francs. Ils ont été arrêtés par la Gendarmerie en collaboration avec le Police judiciaire.

- Le 29 octobre, un vol à main armée de 20.000 francs est commis à Gyanbe-sur-1. Les occupants du véhicule ont été arrêtés par la Gendarmerie en collaboration avec le Police judiciaire.

- Le 29 octobre, 5 individus armés ont enlevés à Gyanbe, 20.000 francs et 10.000 francs. Ils ont été arrêtés par la Gendarmerie en collaboration avec le Police judiciaire.

- Le 6 novembre, 3 individus arrivés et repartis se sont introduits dans le local, au village de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne) et lui ont soustrait sans la notice de leurs arrivés le somme de 107.000 francs et une quantité importante de bijoux.

- Le 6 novembre, vol à main armée de 20.000 francs par 6 inconnus à Lamoignon (Lot-et-Garonne).

- Le 11 novembre, 3 individus dérobèrent au pays se sont présentés cette nuit dans le village de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne) et lui ont soustrait sans la notice de leurs arrivés le somme de 22.950 francs. Ils ont porté sur eux des armes à feu. Ils ont été arrêtés par la gendarmerie et les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Le 15 novembre, contre 1 heure et 1/2 heures, un vol de 7.500 francs dans le village de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne). Les auteurs non identifiés se sont évadés. Ils ont porté sur eux des armes à feu. Ils ont été arrêtés par la gendarmerie et les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Le 25 novembre, un orfèvre a été placé devant la maison de M. Biais, habitant à Saint-Sylvestre (Lot-et-Garonne) qui aurait approuvé en son temps le mouvement national.

- Dans la nuit du 8 au 9 novembre, des bombes plastiques ont été déposées contre 5 maisons de Castelnaudary (Aude), appartenant au lieu de la commune de Castelnaudary. Les bombes ont été déposées par les auteurs non identifiés. Les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Le 10 novembre, un attentat par explosif a été perpétré contre la maison de M. Jousset à Labastide-Vielville (Tarn).

- Le 14 novembre, à Saint-Léger (Lot), 3 individus ont été arrêtés par la gendarmerie et les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Le 7 novembre, vers 2 heures, 3 individus arrivés et repartis ont volé dans le village de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne) et sa ferme, après avoir causé des dégâts importants.

- Le 27 octobre, les cadavres de M. Chagny, ancien maire de Saint-Sylvestre (Lot-et-Garonne) ont été retrouvés dans un champ au lieu dit "La Pelouse", sur une route de la commune.

- Le 7 novembre, ont été découverts les cadavres de deux personnes, de nationalité française, porteurs de passeports de la commune de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne). Les deux victimes avaient été enlevés la veille par des individus non identifiés.

- Le 6 novembre, le cadavre d'un homme a été découvert au bord du ruisseau de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne) et a été transporté au bureau de la gendarmerie. Les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Le 10 novembre, découverte dans le village de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne) d'un cadavre d'un homme tué de deux balles de revolver. Les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Le 11 novembre, le cadavre de l'ancien maire de Villeneuve-sur-Orbi (Lot-et-Garonne) a été découvert par la gendarmerie. Les auteurs non identifiés se sont évadés.

Villeneuve-sur-Orbi

- Attentat perpétré contre M. Jousset à Saint-Sylvestre (Lot-et-Garonne). Les auteurs non identifiés se sont évadés.

Castelnaudary

- Bombes déposées contre 5 maisons de Castelnaudary (Aude). Les auteurs non identifiés se sont évadés.

- Vol de 500.000 francs par des soldats militaires.

- Village de la commune de Villeneuve-sur-Orbi.

- Village de Villeneuve-sur-Orbi.

ANNEXE - III

REPERE D'ORIENTATIONS OFFICIELLES POUR L'ACTIVITE

ANTI-NATIONALE

-|-|-|-|-|-

Intelligence avec l'ennemi.....	674
Agents de la Gestapo.....	22
Collaboration.....	162
Militaires.....	21
Membres de la L.V.P.	2
Activité anti-nationale.....	70

=====